

Conférence des évêques catholiques du Canada
Déclaration à l'occasion du
50^e anniversaire de la lettre encyclique *Humanæ Vitæ*

LA JOIE DE L'AMOUR CONJUGAL



LA JOIE DE L'AMOUR CONJUGAL

« JE SUIS VENU POUR QU’ILS AIENT LA VIE, LA VIE EN ABONDANCE. » (JEAN 10,10)

Nous célébrons cette année le 50^e anniversaire d'*Humanæ Vitæ*, l'encyclique du bienheureux pape Paul VI sur le don de la vie humaine. Bien que plusieurs personnes aient mal interprété le message de ce document, en le réduisant à un « non » à la contraception, nous réaffirmons que le message d'*Humanæ Vitæ* est un « oui » retentissant à la vie en plénitude que promet Jésus Christ (Jean 10,10).

CRÉÉS POUR L'AMOUR

Humanæ Vitæ enseigne que nous sommes créés à l'image de Dieu, que nous sommes appelés à refléter l'amour de Dieu dans le monde, en aimant comme lui, d'une manière libre, totale, fidèle et féconde, avec notre corps. C'est là une immense responsabilité. L'amour que nous porte Jésus nous permet de mieux comprendre comment l'amour conjugal, dans ce que saint Jean-Paul II appelait le langage du corps, est appelé à être l'image de l'amour de Dieu : un amour pour toute la vie, exclusif et prêt à s'étendre au-delà du couple, jusqu'à donner la vie. Voilà pourquoi le Christ s'engage avec les époux dans le sacrement du mariage. Il sera toujours présent pour leur donner la force de son amour infini. Dans la prière, l'Eucharistie et le sacrement de la réconciliation, les époux trouveront jour après jour la grâce de grandir dans l'amour à travers les défis du quotidien.

LE MARIAGE, IMAGE DE L'AMOUR DU CHRIST POUR NOUS

Le mariage chrétien reflète l'amour de Jésus qui donne sa vie pour nous. Dans sa lettre aux Éphésiens, saint Paul écrit : « À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce

mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église » (Ép 5,31-32). Par son incarnation, sa mort et sa résurrection, Jésus s'est uni à son Épouse, l'Église, et les deux sont devenus « une seule chair ». Dans l'Eucharistie, le don qu'il a fait de lui-même sur la croix devient présence réelle afin que nous puissions faire, dans nos corps, l'expérience du don qu'il a fait de lui-même. Le Christ est l'Époux et nous sommes son Épouse. Lorsque nous recevons la communion, nous accueillons ce don et nous y participons intimement. C'est seulement unis au Christ que nous sommes rendus capables de faire le don total de nous-mêmes auquel nous sommes appelés.

Tout mariage chrétien est donc appelé à être l'image de ce don du Christ à son peuple. Puisque la sexualité est incluse dans ce qui fait que nous sommes à l'image de Dieu, elle doit contribuer, elle aussi, à refléter l'amour de Dieu. En fait, chaque expression d'amour au cœur du mariage est censée être une image de l'amour de Dieu, y compris l'expression suprême du mariage – la relation sexuelle.

Dans *Amoris Lætitia* (n° 68), le pape François fait l'éloge de l'enseignement d'*Humanæ Vitæ* sur le mariage et la famille, qui met en lumière « le lien intrinsèque entre l'amour conjugal et l'engendrement de la vie ». C'est dire que, dans le mariage, chaque relation sexuelle est appelée à traduire un amour libre (sans contraintes), total (le don entier de soi), fidèle (loyal à l'époux ou à l'épouse) et fécond (prêt à donner la vie et propice à l'enrichissement spirituel du couple). Toute autre attitude défigure la beauté du langage que Dieu a inscrit dans nos corps. Affaiblir ou fausser ce langage modifie la manière dont chacun des conjoints fait l'expérience de l'amour; en pareil cas, la relation sexuelle n'incarne pas pleinement l'amour véritable. Même s'ils sont bien intentionnés, les actes sexuels qui ne traduisent pas un tel amour nuisent à notre quête d'amour. Il devient alors plus difficile de bâtir un amour vrai et durable (voir *Humanæ Vitæ*, n^{os} 12, 14).

EN DEÇÀ DE L'IMAGE

L'enseignement de l'Église sur la sexualité nous rappelle que nous sommes tous et toutes faits pour l'amour, mais pas pour n'importe quelle conception de l'amour. Nous sommes faits pour un amour infini, exactement le même amour qui a mené Jésus à offrir librement sa vie sur la croix pour nous. Il n'y a que son amour infini pour combler les aspirations les plus profondes de nos cœurs. Aussi l'enseignement de l'Église ne cherche pas à réprimer nos désirs sexuels ou à s'assurer que chacun de nous soit frustré et connaisse une vie ennuyeuse. Bien au contraire. L'Église nous montre que le mariage est le lieu qui permet à la sexualité de s'exprimer et de s'actualiser pleinement.

Pour reprendre les mots du bienheureux Paul VI, « un acte d'amour mutuel qui porterait atteinte à la disponibilité à transmettre la vie, que le Créateur a attachée à cet acte selon des lois particulières, est en contradiction avec le dessein constitutif du mariage et avec la volonté de l'Auteur de la vie. Par conséquent, utiliser ce don divin en détruisant, fût-ce partiellement, sa signification et sa finalité, c'est contredire à la nature de l'homme comme à celle de la femme et de leur rapport le plus intime, c'est donc contredire aussi au plan de Dieu et à sa volonté » (*Humanæ Vitæ*, n° 13).

FIDÉLITÉ ET OUVERTURE À LA VIE

Puisque l'amour conjugal est appelé à refléter la fécondité de l'amour de Dieu, lorsque les époux se donnent totalement l'un à l'autre, ils grandissent dans la communion, ils s'ouvrent à la bénédiction de la fertilité et leur amour reflète l'amour de Dieu pour nous. Ainsi voient-ils leur relation renforcée et approfondie dans une véritable communion – « commune union » – l'un avec l'autre. À l'opposé, la décision de modifier

à dessein la relation sexuelle de manière à la rendre stérile (en recourant, par exemple, à des contraceptifs ou à la stérilisation) revient à falsifier le langage de la sexualité. De la sorte, nous imposons manifestement des limites au don de nous-mêmes, tout en nous donnant l'illusion d'un don complet.

De nombreux couples mariés adoptent des méthodes fondées sur la connaissance de leur fécondité, soit pour surmonter leur infertilité, soit pour une planification familiale responsable. Parce que ces méthodes ne changent en rien le langage des rapports sexuels, elles aident les couples à grandir dans l'amour l'un pour l'autre et pour Dieu. Fondées sur les connaissances scientifiques actuelles de la fertilité, elles sont appelées « méthodes naturelles de planification des naissances ». Elles permettent aux parents de planifier leur famille tout en respectant pleinement leur amour et leur dignité (voir *Humanæ Vitæ*, n° 16).

LA JOIE DE L'AMOUR CONJUGAL

En tant qu'évêques catholiques, nous avons la responsabilité d'enseigner la vérité sur Dieu et sur le projet qu'il a pour nous, dont la sexualité et le mariage font partie. Nous invitons tous les catholiques à relire, étudier et méditer l'encyclique importante qu'est *Humanæ Vitæ*, et à redécouvrir les vérités admirables qu'elle contient. La vérité de l'amour conjugal – telle que proposée dans *Humanæ Vitæ* et, par la suite, élaborée dans la théologie du corps de saint Jean-Paul II, et dans *Amoris Lætitia* du pape François – n'est pas toujours facile à vivre en pratique.

« [L]e bienheureux Paul VI, dans le sillage du Concile Vatican II, a approfondi la doctrine sur le mariage et sur la famille. En particulier, par l'Encyclique *Humanæ Vitæ*, il a mis en lumière le lien intrinsèque entre l'amour conjugal et l'engendrement de la vie : "L'amour conjugal exige donc des époux une conscience de leur mission de 'paternité responsable',

sur laquelle, à bon droit, on insiste tant aujourd’hui, et qui doit, elle aussi, être exactement comprise. [...]. Un exercice responsable de la paternité implique donc que les conjoints reconnaissent pleinement leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes, envers la famille et envers la société, dans une juste hiérarchie des valeurs”... » (*Amoris Lætitia*, n° 68, citant *Humanæ Vitæ*, 10).

Les couples mariés ne peuvent vivre cette vérité que renferme *Humanæ Vitæ* qu’avec la grâce de Dieu, notre Père aimant, qui, avec son Fils Jésus, nous en donne la force par la puissance de l’Esprit Saint. Oui, le mariage est une noble vocation. Puissent tous les couples mariés, fidèles à la grâce du baptême et aux vœux de leur mariage, vivre et goûter la joie de l’amour conjugal tel qu’il est enseigné dans *Humanæ Vitæ* et être ainsi des signes de la présence aimante de Dieu dans le monde.



Commission épiscopale pour la doctrine
Conférence des évêques catholiques du Canada
Juillet 2018

Canadian Conference of Catholic Bishops
Statement on the Occasion of the 50th Anniversary of the
Encyclical Letter *Humanæ Vitæ*

THE JOY OF MARRIED LOVE



THE JOY OF MARRIED LOVE

“I CAME THAT THEY MAY HAVE LIFE, AND HAVE IT ABUNDANTLY.” JOHN 10:10

This year marks the 50th anniversary of *Humanæ Vitæ*, Blessed Pope Paul VI’s encyclical on the gift of human life. Although many have misunderstood this encyclical by reducing its message to a “No” to contraception, we reaffirm that the message of *Humanæ Vitæ* should be seen as an emphatic “Yes!” to the fullness of life promised to us by Jesus Christ (John 10:10).

CREATED FOR LOVE

Humanæ Vitæ teaches that, created in the divine image, the human person is called to reflect God’s love in the world, loving the way he does – freely, totally, faithfully, and fruitfully – by means of our body. This is an immense responsibility. The love Jesus has for us allows us to understand better how married love – in what Saint John Paul II called the language of the body – is called to be an image of God’s love: a love which is life-long, exclusive, and ready to reach beyond the couple itself, even bringing forth a new life! This is why Christ has committed himself to husbands and wives in the Sacrament of Marriage. He will always be present to empower them with his infinite love. Through prayer, the Eucharist, and the Sacrament of Reconciliation, spouses will experience the grace to grow in love through life’s everyday challenges.

MARRIAGE: IMAGE OF CHRIST’S LOVE FOR US

Christian marriage reflects the love of Jesus who lays down his life for us. In his letter to the Ephesians, Saint Paul writes: “For this reason a man will leave his father and mother and be joined to his wife, and the two will become one flesh’. This is a great mystery, and I am applying it to Christ and the Church” (5:32). Through his incarnation, death, and resurrection, Jesus has united himself to his Bride, the Church, and the two

have become “one flesh.” His offering of himself on the Cross is made really present to us in the Eucharist, so that we can experience in our bodies his gift of himself. Christ is the Bridegroom, and we are his bride. When we receive Holy Communion, we make this gift our own and participate intimately in it. Only in union with Christ can we be empowered to make the complete gift of self to which we are all called.

Every Christian marriage is therefore called to be an image of this gift of Christ to his people. Since our sexuality is part of how we are made in God’s image, it also should take part in reflecting God’s love. In fact, every expression of love in marriage is meant to be an image of God’s love, including the most intimate expression of marriage – sexual intercourse.

In *Amoris Lætitia* (n. 68), Pope Francis praises *Humanæ Vitæ*’s teaching on marriage and family, which includes “the intrinsic bond between conjugal love and the generation of life.” This means that every sexual act in marriage is meant to speak a love which is free (not coerced), total (giving one’s whole self), faithful (devoted to one’s spouse), and fruitful (open to new life and supporting the couple’s spiritual fruitfulness). Anything else distorts the beautiful language which God has written into our bodies. Weakening or falsifying this language changes the way each of the spouses experiences love; in these cases, sexual relations do not fully embody real love. While they may be well-intentioned, sexual acts that do not speak the language of such love misdirect our search for love and make it harder for us to find true and enduring love (see *Humanæ Vitæ*, nn. 12, 14).

FALLING SHORT OF THE IMAGE

The Church’s teaching on sexuality reminds us that we are not made for just any kind of love; we are made for an infinite love – the very kind that led Jesus to offer his life freely on

the cross for us. Nothing less than his infinite love can fill the deepest aspirations of our hearts. Thus, the Church's teaching is not aimed at repressing our sexual desires or ensuring that each of us ends up living frustrated and boring lives. In fact, the opposite is true. The Church shows us that marriage is the place where sexuality can be fully experienced and lived out.

In the words of Blessed Paul VI, "an act of mutual love which impairs the capacity to transmit life which God the Creator, through specific laws, has built into it, frustrates His design which constitutes the norm of marriage, and contradicts the will of the Author of life. Hence to use this divine gift while depriving it, even if only partially, of its meaning and purpose, is equally repugnant to the nature of man and woman, and is consequently in opposition to the plan of God and His holy will" (*Humanæ Vitæ*, n. 13).

FIDELITY AND OPENNESS TO LIFE

Since married love is called to be a reflection of God's fruitful love, when married couples give themselves to each other totally – growing in communion and open to the blessing of fertility – their love reflects God's love for us. They see their relationship thereby strengthened and deepened in a true communion – "common union" – with each other. On the other hand, intentionally modifying a sexual act so as to render it sterile – for example through the use of contraceptives or through sterilization – ends up falsifying the language of our sexuality. In this case, we place clear limits on the gift of ourselves while giving the illusion of a total gift.

There are many married couples who have adopted fertility awareness-based methods for overcoming infertility and for responsible family planning. Because these methods do not change the language of sexual intercourse in any way, they can help couples grow more deeply in love with each other

and with God. Based on modern scientific knowledge of fertility, these methods are also known as natural family planning. They allow parents to plan their family in a way which fully respects their love and their dignity (see *Humanæ Vitæ*, n. 16).

THE JOY OF MARRIED LOVE

As Catholic Bishops, we have been entrusted with the task of proclaiming the truth about God and his plan for our lives, of which sexuality and marriage are an integral part. We invite all Catholics once again to read, study, and meditate on this important encyclical (*Humanæ Vitæ*) and to rediscover the beautiful truth contained within it. The truth of married love, as it is proposed in *Humanæ Vitæ*, and later elaborated through Saint John Paul II's theology of the body and Pope Francis' teaching in *Amoris Lætitia*, is not always easy to live out in practice.

“Blessed Paul VI, in the wake of the Second Vatican Council, further developed the Church's teaching on marriage and the family. In a particular way, with the Encyclical *Humanæ Vitæ* he brought out the intrinsic bond between conjugal love and the generation of life: ‘Married love requires of husband and wife the full awareness of their obligations in the matter of responsible parenthood, which today, rightly enough, is much insisted upon, but which at the same time must be rightly understood... The exercise of responsible parenthood requires that husband and wife, keeping a right order of priorities, recognize their own duties towards God, themselves, their families, and human society’...” (*Amoris Lætitia*, n. 68, citing *Humanæ Vitæ*, n. 10).

In fact, married couples can only live out the truth contained in *Humanæ Vitæ* by the grace of God, our loving Father, who with his Son, Jesus, empowers us with the strength of the Holy Spirit. Marriage is indeed a noble vocation. May all married couples, in faithfulness to the grace of their baptism and

marriage vows, live and experience the joy of married love as taught in *Humanæ Vitæ* and thus be signs of God's loving presence in the world.



Episcopal Commission for Doctrine
Canadian Conference of Catholic Bishops
July 2018